

## TD n°4 : Groupes linéaires et présentation des groupes 15 et 18/10/2024

Nous traiterons dans l'ordre les exercices. Les questions les plus délicates de la feuille sont marqués d'un ●.

**Je reste disponible pour toute question concernant le TD, des maths, ou toute autre chose au bureau T13 (j'y suis à coups sûrs les mardis juste avant le TD). Vous pouvez également m'envoyer un mail à [nataniel.marquis@dma.ens.fr](mailto:nataniel.marquis@dma.ens.fr).**

Démonstration de la base adaptée pour les sous-groupes d'un groupe abélien libre

### Exercice 1.

Pour  $H < G$  un sous-groupe d'un groupe abélien, on dit que  $H$  est facteur direct s'il existe un complément de  $H$  dans  $G$ , autrement dit un sous-groupe  $K$  tel que  $G = H \times K$ .

1. Soit  $f : \mathbb{Z}^r \rightarrow \mathbb{Z}^s$ . Démontrer que  $r \geq s$  et que  $\text{Ker}(f)$  est facteur direct.
2. Soit  $g : \mathbb{Z}^s \hookrightarrow \mathbb{Z}^r$ . Démontrer que  $r \geq s$ . Donner une condition sur les facteurs invariants pour que  $\mathbb{Z}^s$  soit un facteur direct.

### Exercice 2. Une suite exacte

Soit  $k$  un corps et  $n \geq 1$  un entier.

1. Montrer que la composée

$$\text{SL}_n(k) \hookrightarrow \text{GL}_n(k) \twoheadrightarrow \text{PGL}_n(k)$$

s'insère dans une suite exacte canonique

$$1 \rightarrow \mu_n(k) \rightarrow \text{SL}_n(k) \rightarrow \text{PGL}_n(k) \rightarrow k^\times / (k^\times)^n \rightarrow 1.$$

2. En déduire une suite exacte

$$1 \rightarrow \text{PSL}_n(k) \rightarrow \text{PGL}_n(k) \rightarrow k^\times / (k^\times)^n \rightarrow 1.$$

3. Déduire de la première question une suite exacte

$$1 \rightarrow \mu_n(k) \rightarrow \text{SL}_n(k) \rightarrow \text{PSL}_n(k) \rightarrow 1.$$

Démontrer qu'elle n'est pas scindée pour  $n = 2$  et  $\text{car}(k) \neq 2$ . On pourra considérer un relèvement de la classe  $\begin{bmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}$ .

4. ● La suite est-elle scindée lorsque  $\mu_n(k) \neq \{1\}$ ?

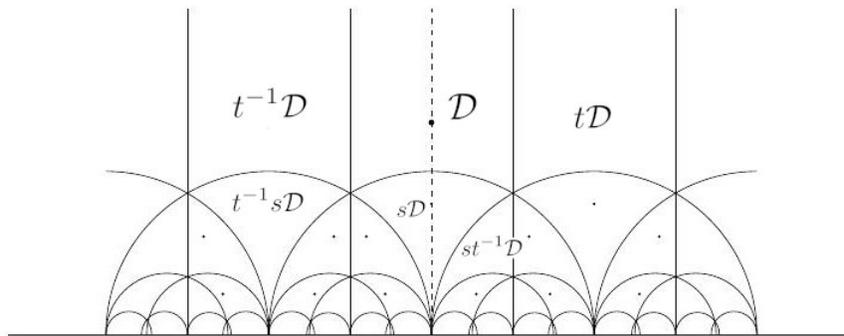
**Exercice 3. Présentation de  $\mathrm{PSL}_2(\mathbb{Z})$** 

On définit une action de  $\mathrm{PSL}_2(\mathbb{Z})$  sur  $\mathbb{H} = \{z \in \mathbb{C} \mid \mathrm{Im}(z) > 0\}$  par

$$\left( \pm \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \right) \cdot z = \frac{az + b}{cz + d}.$$

On définit  $S = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $T = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $\mathcal{D} = \{z \in \mathbb{H} \mid |\mathrm{Re}(z)| \leq 1/2 \text{ et } |z| \geq 1\}$ . On appelle  $s$  et  $t$  les classes dans  $\mathrm{PSL}_2(\mathbb{Z})$ . On choisira une fois pour toute le complexe  $z_0 = 2i \in \mathrm{Int}(\mathcal{D})$ .

1. Démontrer que si  $g\mathrm{Int}(\mathcal{D}) \cap \mathrm{Int}(\mathcal{D}) \neq \emptyset$  alors  $g = \pm \mathrm{Id}$ . Démontrer que si  $g\mathrm{Int}(\mathcal{D}) \cap \mathrm{Int}(\mathcal{D})$  n'est pas réduit à un point alors  $g \in \{s, t, t^{-1}\}$ .
2. En déduire que  $\langle s, t \rangle = \mathrm{PSL}_2(\mathbb{Z})$ . On pourra considérer, pour une matrice  $g$  un élément de partie imaginaire maximale dans l'orbite de  $gz_0$  par  $\langle S, T \rangle$ .



Notre but est à présent de démontrer que les relations  $s^2$  et  $(st)^3$  engendrent toutes les relations. Soit  $g_1 \dots g_n = 1$  avec  $g_i \in \{s, t, t^{-1}\}$ . On démontre par récurrence sur  $n$  que  $g_1 \dots g_n$  appartient au sous-groupe distingué engendré par  $s^2$  et  $(st)^3$ .

3. Traiter les cas  $n \leq 2$ .
4. Conclure lorsque  $1 \leq i < j \leq n$  avec  $(i, j) \neq (1, n)$  tel que  $g_i \dots g_j = 1$ . Conclure également lorsque deux  $g_i$  successifs valent  $s$ , lorsque  $g_1 = g_n = s$ , lorsque deux  $g_i$  successifs sont inverses l'un de l'autre ou que  $\{g_1, g_n\} = \{t, t^{-1}\}$ .
5. ● Dans le cas contraire, démontrer qu'il existe une application continue injective  $\gamma$  du cercle  $\mathbb{R}/\mathbb{Z}$  dans  $\mathbb{H}$  telle que

$$\forall i, \gamma \left( \left[ \frac{2i-1}{2n}, \frac{2i+1}{2n} \right] \right) \subset \mathrm{Int}(g_1 \dots g_i \mathcal{D}), \quad \gamma \left( \frac{i}{n} \right) = g_1 \dots g_i z_0, \quad \gamma \left( \frac{2i+1}{2n} \right) \in \mathcal{D} \cap g_{i+1} \mathcal{D}.$$

6. ● Démontrer que quitte à conjuguer notre relation, on peut se ramener à supposer que  $g_1 = s$  et  $g_2 = t^{\pm 1}$ . On se place dans le cas où  $g_2 = t$ . En dessinant  $\gamma$ , puis en faisant un raisonnement rigoureux prouver successivement :  $\gamma(\mathbb{R}/\mathbb{Z}) \subset (\mathrm{Re} < 1/2)$  puis que  $g_n = t$ , puis que  $\exists j, \gamma(j/n) = t^{-1}sz_0$ .
7. ● En conjuguant, montrer qu'on peut se ramener à  $t^{-1}sg_3 \dots g_{n-1}s = 1$ . Considérer le chemin  $\lambda$  obtenu comme  $\gamma$  avec cette nouvelle relation en partant de  $t^{-1}sz_0$ . Démontrer que  $\lambda(2/n) = \gamma(2/n)$ . En déduire que  $\lambda(j/n) = t^{-1}sz_0$  et conclure.